



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 117 - Septembre 2017

Et pourquoi pas un édito à deux mains ? D'abord Paulo puis Patrick

La bonne distance... (suite)

Tenir ou se tenir à distance, mettre ou se mettre à distance, prends en un peu mais pas trop, etc.... Oui cette question est récurrente, jamais réglée et ne doit pas l'être, à mon avis.

Dans toute relation la distance est questionnée : fusionnelle, amoureuse, amicale, filiale, professionnelle, etc.... elle s'installe, naturellement ou pas.

Dans nos pratiques professionnelles, avec des enfants, des ados, des adultes, cette distance est là, incontournable, inquiétante parfois, rassurante aussi, instable. Nous devons, je pense, accepter cette errance de la distance, cette incertitude, cette mobilité et l'inconnu de son devenir. Contrairement à une donnée géographique ou mathématique, la distance relationnelle doit toujours rester souple, élastique, vivante. Toute rigidité est morbide.

Nous savons qu'avec une même personne, nous pouvons être plus ou moins proche, selon une situation, un contexte, qui demanderont une adaptation constante.

Aimons-nous les personnes qui nous sont « confiées » ? Est-ce professionnel d'aimer ? Peut-on aimer professionnellement ? On préfère parler d'empathie, bien sûr. Mais la distance entre ces deux mondes est-elle si grande ? Que craignons-nous ? Qui risque de souffrir ?

L'humanité qui doit habiter toutes nos pratiques, nous aide à mesurer notre engagement. C'est elle qui nous guide et nous motive. Elle est toute de bienveillance, de dignité et de respect.

Elle est enfin garante de la qualité et de notre accompagnement qui nous grandit et nous élève, nous, travailleurs et bénéficiaires de l'aide.

Bel et bon article en juillet sur la bonne taille des jambes (merci à Coluche). J'ai toujours pensé que cette histoire de bonne distance était une façon d'éviter toute relation vraie, toute rencontre questionnante, toute

action vivante en éducation. C'est une vieille histoire bien sûr et celles et ceux qui ont tenté, dans leur pratique, de se foutre de ce pseudo concept, ont été en butte à des difficultés institutionnelles. Car l'enjeu est celui là : n'oubliez pas que vous êtes là pour faire rentrer dans le rang et non pour émanciper. Bien entendu les choses ne sont que rarement dites aussi clairement. N'empêche, Freinet ou Deligny, par exemple, ont quitté les institutions officielles pour pouvoir mener une pédagogie dans laquelle l'engagement n'était pas un vain mot. Et sans doute de nombreux anonymes en ont-ils fait autant. Et c'est bien dommage. Je pense ainsi à un de mes enfants qui voulait être instituteur et qui, lors de trois stages, se trouva en contradiction complète avec ce qui l'amenait à choisir ce métier et en complète opposition avec les positions éducatives de ses "maîtres" et de l'institution scolaire. Il est aujourd'hui médiateur du livre dans une commune où il peut travailler avec enfants, adolescents et personnes âgées autour de la lecture, de l'écriture et de la création dans une relative liberté (car la municipalité veille !!). Mais quel excellent institut il aurait fait.

Il faut dire que ses jambes ont la bonne longueur.



Trop se pencher sur eux, c'est la meilleure position pour recevoir un coup de pied au derrière.

Pour le Travail Social !

Édeline nous écrit : *Je désespère de la galère que je découvre pour recruter un éducateur... J'ignore si le problème vient du fait que nous sommes à Stains, ou si c'est le public "psychiatrie" qui attire peu, ou si, simplement, je m'y prends très mal... Pourtant, ce petit SAVS dans lequel je bosse est un vrai espace d'expérimentation, de réflexion, d'engagement et de travail éducatif dans la profondeur que tous ces mots peuvent avoir... Avec une inspiration professionnelle issue des Groupes d'Entraide Mutuelle, de la psychothérapie/pédagogie institutionnelle, dans une logique impliquée, participative et d'éternel questionnement créatif... Et j'aimerais embaucher un professionnel tout aussi motivé et réflexif que le reste de l'équipe... Mais pas de candidatures... depuis plusieurs mois... Alors qui sait, peut-être que "La plaque" et son large réseau pourront aider à mettre en contact des professionnels qui cherchent à collaborer autour de pratiques riches et communes ?* [SAVS Les Trois Rivières](#)

Et bien c'est entre autre à cela que veut servir notre Plaque Tournante : présenter, valoriser et défendre les lieux qui mettent en oeuvre une pédagogie du **Nous** ; une pédagogie du vivre ensemble, qui vise à développer une vie sociale passionnante et créative. Nous souhaitons soutenir ceux qui construisent dès maintenant des petits bouts de société différente, solidaire, chaleureuse, quand on leur demande au contraire de faire accepter l'actuelle, et l'individualisme ambiant, et les conditions inhumaines qu'il développe. C'est à cela que sert, tout spécialement, notre rubrique **Résonance**.

Alors répondez à Édeline ! Mais aussi envoyez nous des échos sur les institutions qui défendent cette pédagogie du **Nous**. Et si vous pensez que le projet pédagogique de votre institution rentre en résonance avec ce que nous défendons ici tous les mois, proposez nous de venir vous voir, et de faire un petit reportage sur votre lieu de travail. Ce sera un plaisir de venir partager un moment avec vous !

La parole à Avenir Educ

La période estivale s'achève et cette rentrée va nous permettre d'exiger ce vers quoi nous voulons avancer : un travail social centré sur l'humain et la solidarité avant tout. Pour cela un très bel ouvrage à lire pour puiser toute l'énergie dont nous aurons besoin : <http://www.actes-sud.fr/catalogue/societe/manifeste-des-oeuvriers>

LE 21 SEPTEMBRE LE COLLECTIF SE JOINT A L'APPEL D'ANGERS ET A LA MANIFESTATION NATIONALE CONTRE LA DESTRUCTION DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE. Un car finance par egats partira de paris depuis porte d'Orleans : 10 euros l'A/R, inscription obligatoire par mail.

EVIDEMMENT LE COLLECTIF VOUS INVITE À VOUS MOBILISER LES 12 ET 23 SEPTEMBRE PROCHAINS ÉGALEMENT CONTRE LA CASSE DE NOS CONDITIONS DE TRAVAIL

Enfin la prochaine réunion aura lieu le 26 septembre de 19h à 21h à la Moquette, 15 rue Gay Lussac à Paris, Paris 5ème

Célia bat le rappel

Je me permets de vous demander un coup de main. Le procès de Loïc aura lieu lundi 11 septembre au tribunal de Paris. Rdv à 8h devant pour soutenir et communiquer sur cette histoire kafkaïenne ! D'habitude c'est lui qui fait la com mais là c'est pas facile parce qu'il est celui qui est concerné... Si vous pouvez faire tourner l'info, vous nous rendez un grand service !!!

Le lien vers le communiqué : cie-joliemome.org

Nous rajoutons au message de Célia que ce que fait la Compagnie Jolie Môme est vraiment génial !

Résonance

N'autre école

La revue "N'Autre école" est publiée par le site Questions de classe(s). Ce site défend des thèses que l'on pourrait ranger dans la tendance anarchiste. Sur le plan politique, ces idées ne me conviennent pas. Mais nous partageons cependant une même volonté de construire une autre société, ne reposant pas sur l'exploitation ni sur la loi du plus fort, mais sur la fraternité humaine et l'entraide. Du coup, leurs idées sur l'école, et les projets qu'ils développent, nous intéressent beaucoup ! Nous avons d'ailleurs déjà présenté (il y a un peu plus d'un an, dans notre numéro 103) le livre passionnant de Véronique Decker "Trop classe". Signalons en particulier le numéro 2 de N'Autre école (automne 2015) intitulé "Pratiques de l'égalité". Et les articles réguliers de notre ami Laurent, dans N'Autre école ou sur le site Questions de classe(s). Certains ont déjà trouvé leur place dans nos "coups de coeur" (sur notre site). Il y présente bien sûr aussi les aventures et les activités des Robinsos.

Nous présentons aussi de façon plus détaillée ci dessous

-un très court texte pédagogique, et une vidéo qui donne envie.

-un petit billet sur le 115 écrit aussi par Véronique Decker, en 2015, mais qui est tout à fait d'actualité...

Vidéo *PTS*

Une journée dans la classe de Sophie

On n'a pas l'air de s'ennuyer dans la classe de Sophie... Les enfants s'affairent toute la journée pour tenter de répondre aux questions qu'ils se posent et elles sont de tous ordres. Selon le cas ils cherchent dans des livres d'image, dans des dictionnaires, font des expériences, se lancent dans une création inattendue...

Les enfants ne travaillent pas tous en même temps à la même chose. Leurs centres d'intérêt partent des événements quotidiens, de ce qui les touche, de leur vie. Et ils peuvent circuler à leur gré dans les différentes parties de la classe, qui comporte des aménagements parfois surprenants.

Il y a des phases où chacun travaille dans son coin, sur des problèmes différents, en utilisant les différents outils à disposition, mais il y a aussi de nombreuses phases d'entraide, et des moments de réunions et de discussions.

En fait, dans la classe, il y a plusieurs tranches d'âge. La plupart du temps, les plus jeunes demandent de l'aide aux plus avancés, et ne demandent conseil à Sophie qu'en dernier recours. Mais ça ne veut pas dire qu'elle n'a rien à faire !

Parfois, ça ressemble même à une classe habituelle, quand on parle par exemple orthographe ou grammaire, mais ça a l'air assez rare.

Précisons pour finir que c'est une classe de Seine Saint Denis, qui fonctionne avec des enfants qui n'ont nullement été sélectionnés pour une "expérience", mais pour qui cette classe est tout à fait normale. Et bien ils ont raison.



Ce soir, à la sortie de l'école, un élève m'attendait. Il habite au 115 et tous les deux ou trois jours, on le change d'hôtel. Comme il n'est qu'en Ce2, souvent il attend pour que je lui explique comment faire pour y aller. Et souvent, je ne parviens pas à expliquer, alors je fais monter tout le monde dans ma voiture et je les emmène. Massy, Cergy, Champs-sur-Marne, Sarcelles, Gonesse, il a déjà fait le tour de toute l'île-de-France. Cette fois, il fallait aller à Mery-sur-oise. Et pour aller de Bobigny à Mery-sur-oise, la voiture c'est tout de même plus simple. L'hôtel se trouve très loin de la gare, dans une zone industrielle plantée au milieu des champs. Lorsque nous arrivons, il est 17 heures. Sur le parking, il y a des enfants. Des enfants noirs, des enfants blancs, qui tous parlent le français. Toutes les chambres de l'hôtel sont « 115 ». Les enfants demandent « T'es 115 ? » mon élève répond : « oui », c'est une nouvelle nationalité... Les autres enfants ne vont plus à l'école. Trop loin. Trop de changements. Entre la zone industrielle, les champs, la décharge, c'est le bord de notre monde. Là où il n'y a plus d'enfance, plus d'école. Juste une « mise à l'abri ». Je me demande si c'est eux qui sont abrités, ou si c'est nous qui nous abritons de cette misère.



La pédagogie de la mouche

Bibliothèque *PTS*

C'est un texte très court de Bernard Collot, auquel se réfère Sophie dans la vidéo ci-dessus.

Il nous y explique tout ce qui peut se passer dans une classe si d'aventure une mouche se pose sur une table et que les enfants cherchent à faire connaissance avec elle. Et aussi ce qui peut advenir si un merle se pose sur la fenêtre, ou si on amène dans la dite classe un divan, ou encore une machine à laver ou une mobylette... Répondre aux questions et aux envies des enfants, ça peut mener très loin !

Bernard Collot a aussi écrit un livre nettement plus volumineux intitulé "Une école du troisième type", dont nous reparlerons peut être un de ces quatre...

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte
1216 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Educ.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute
responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr